

Sabbat après-midi 7 février

Gérer les conflits

La paix du Christ est un don de Dieu ; l'argent, les talents les plus brillants, l'intelligence ne peuvent nous l'assurer. La religion du Christ ... comment pourrais-je faire comprendre à tous la perte immense qu'ils font en ne mettant pas en pratique, dans leur vie journalière, ses saints principes ? La douceur et l'amabilité de Jésus sont la force du chrétien. Elles sont en effet plus précieuses que tout ce que le génie peut créer ou que la fortune peut procurer. De tout ce qui est digne d'être recherché, aimé et cultivé, il n'y a rien qui ait autant de valeur aux yeux de Dieu qu'un cœur pur, reconnaissant, paisible. *Testimonies*, vol. 4, p.559 ; *Témoignages*, vol. I, p. 668.

Dieu a fait de nous des compagnons. Marchons ensemble avec amour, unissant nos énergies dans l'œuvre du salut des âmes. En servant ainsi Dieu dans une sainte amitié, nous prouverons que nous sommes ouvriers avec lui.

The Upward Look, p. 366; *Levez vos yeux en haut*, p. 358.

J'ai vu que si les hommes aiment davantage leurs richesses que les êtres humains, qu'ils les aiment plus que Dieu ou que la vérité de ses paroles, et que leurs cœurs sont attachés à leurs biens, ils ne pourront obtenir la vie éternelle. ... « Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu » (Matthieu 19 : 24). Puis j'ai vu qu'avec Dieu toutes choses sont possibles. La vérité installée dans le cœur par l'Esprit de Dieu évincera l'amour des richesses. L'amour pour Jésus et celui des richesses ne peuvent demeurer dans le même cœur. L'amour pour Dieu surpasse de si loin l'amour des richesses que celui qui en possède s'en détache. Puis, cet amour le conduit à se préoccuper des besoins de Sa cause, et son plus grand bonheur est de prendre les bonnes dispositions concernant les biens que le Seigneur lui confie. L'amour pour Dieu et pour les autres prédominant, il considère tout ce qu'il possède comme ne lui appartenant pas et s'acquitte fidèlement de ses devoirs en tant qu'administrateur des biens de Dieu. C'est alors qu'il peut observer les quatre premiers commandements, puis les six autres. « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. » « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » De cette façon, un homme riche peut entrer dans le royaume de Dieu.

Review and Herald, November 26, 1857, § 15, 16.

Le péché et les amis

Nos paroles destinées à détourner les hommes de leurs erreurs doivent être empreintes de beaucoup de douceur, à la manière de la rosée matinale qui, après une période de sécheresse, tombe sur les plantes flétries et les ranime. Le dessein de Dieu est d'atteindre d'abord les cœurs. Parlons de la vérité avec amour, comptant sur Dieu qui seul peut réformer les vies. Le Saint-Esprit fera pénétrer jusqu'au fond de l'âme les mots ainsi prononcés.

Dans l'œuvre qui consiste à venir en aide à nos semblables, nous pouvons remporter de merveilleuses victoires. Nous devons nous dévouer avec un zèle infatigable, avec une fidélité réelle, avec abnégation et patience à la tâche qui consiste à venir en aide à ceux qui ont besoin de connaître un épanouissement. Des paroles de bonté et de réconfort accompliront des merveilles. Si l'on fait des efforts constants et dynamiques en leur faveur, sans les critiquer ni les réprimander, beaucoup de gens montreront qu'ils sont capables de faire des progrès. Moins vous les critiquerez, plus vous exercerez une bonne influence sur eux. Pour bien des personnes, de fréquentes réprimandes feront plus de mal que de bien. Que tous soient exhortés à témoigner de la bonté du Christ.

The Medical Missionary, pp. 208, 209.

« Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » Rien ne peut justifier celui qui n'a pas l'esprit de pardon. Qui ne se montre pas miséricordieux envers les autres prouve qu'il ne participe pas lui-même à la grâce de Dieu. La clémence d'en haut attire l'âme égarée à celui dont l'amour est infini. Le flot de la compassion divine envahit le cœur du pécheur et, par lui, se communique à d'autres. La tendresse et la miséricorde que le Christ a manifestées ici-bas se retrouveront chez ceux qui ont part à sa grâce. Mais, « si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. ». Il est étranger à la vie de Dieu, et uniquement propre à être séparé de lui pour l'éternité.

Christ's Object Lessons, p.251; *Les Parables de Jésus*, pp. 211,212.

« C'est avec le jugement par lequel vous jugez qu'on vous jugera » (Matthieu 7 : 2). Rappelez-vous que vos frères et sœurs sont des créatures faillibles comme vous. Considérez leurs fautes et leurs erreurs avec la même indulgence et la même patience que celles dont vous aimeriez qu'ils se servent envers vous. Ils ne devraient pas être épiés ni leurs erreurs étalées au grand

jour afin qu'on se moque d'eux. Ceux qui ont l'audace de se comporter de la sorte se hissent dans le siège du juge pour prendre sa place alors qu'ils ont négligé le jardin de leur propre cœur et ont toléré que de mauvaises herbes empoisonnées y poussent, afin de pouvoir s'élever au-dessus des autres.

Chacun de nous passe en jugement dans le ciel. Notre caractère est pesé dans les balances du sanctuaire. Tous devraient avoir le désir de marcher avec humilité et prudence de crainte que, négligeant de faire briller leur lumière dans le monde, ils ne soient privés de la grâce divine et perdent tout ce qui a le plus de valeur. Toute dissension, toute critique malsaine devraient être écartées, tout comme la médisance et l'amertume. Mais que l'on chérisse l'amabilité et la compassion les uns pour les autres. Ainsi la prière du Christ qui demandait que ses disciples soient unis à l'image du Père et du Fils, sera exaucée. L'harmonie et l'unité de l'Église sont les lettres de créances qui attestent aux yeux du monde que Jésus est le Fils de Dieu. Une conversion authentique suscitera toujours un amour authentique pour Jésus et pour tous ceux pour lesquels il est mort.

Chacun de ceux qui font ce qu'ils peuvent pour Dieu, qui sont fidèles et désireux de faire le bien autour d'eux, recevront la bénédiction de Dieu sur leurs efforts. Une femme, un homme peuvent être efficaces au service de Dieu tout en n'étant pas la tête ou le cœur du corps de Christ. Le service représenté dans la Parole de Dieu soit par la main soit par le pied, aussi humble soit-il, est tout aussi important. Ce n'est pas la taille de l'œuvre, mais l'amour avec lequel elle est faite, et le mobile sous-jacent à son action, qui déterminent sa valeur. Il y a une œuvre à accomplir en faveur de nos voisins et de ceux que nous fréquentons. Nous ne sommes pas libres d'abandonner nos patients efforts et nos prières pour eux aussi longtemps qu'un seul se trouve encore sur un terrain dangereux. Aucun relâchement n'est possible dans cette guerre. Nous sommes des soldats de Christ et nous devons veiller, de peur que l'ennemi ne prenne l'avantage et soumette à son service des âmes que nous aurions pu gagner à Christ.

Testimonies, vol. 5, pp. 278, 279.

Lundi 9 février 2015

Soyez justes

Dieu n'agit pas envers nous comme les hommes mortels agissent les uns avec les autres. Ses pensées sont des pensées de miséricorde, d'amour et de tendre compassion: « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel qui aura pitié de lui, à notre

Dieu qui ne se lasse pas de pardonner ». « J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée » (Esaïe 55 : 7; 44 : 22).

Steps to Christ, p. 53; *Le meilleur chemin*, p.51.

Un membre devrait traiter un autre membre avec une tendre compassion. Ses sentiments, il devrait les traiter avec délicatesse. C'est la meilleure et la plus importante manière de considérer les manquements d'autrui. C'est avec la plus grande humilité qu'un membre devrait agir ainsi en pensant à ses propres faiblesses, de peur qu'il ne soit tenté lui-même.

J'ai vu le grand sacrifice que Jésus a fait pour racheter l'homme. Il ne considéra pas que Sa propre vie était trop précieuse pour la sacrifier. Jésus déclare : « Aimez-vous les uns-les autres, comme je vous ai aimés. » Estimez-vous être prêt à donner votre vie pour sauver celle du frère qui a péché ? Si tel est votre sentiment, vous pouvez vous approcher de lui et parler à son cœur ; vous êtes la personne la mieux placée pour vous approcher de lui. Il est lamentable de constater que tant de personnes se prétendant frères ne soient pas disposées à sacrifier leur opinion ou leur jugement pour sauver un frère. Il y a peu d'amour réciproque. Trop souvent l'égoïsme prédomine.

Testimonies, vol. I, p.166.

Comme l'arc-en-ciel se forme dans les nuages par l'union des rayons solaires et des gouttes de pluie, l'arc-en-ciel qui environne le trône représente le pouvoir combiné de la miséricorde et de la justice. Il ne s'agit pas de maintenir seulement la justice, car elle éclipserait la gloire de l'arc-en-ciel de la promesse qui est au-dessus du trône; les hommes ne verraient que la condamnation de la loi. S'il n'y avait ni justice ni sanction, le gouvernement de Dieu manquerait de stabilité. L'union de la justice et de la miséricorde perfectionne le salut...

La miséricorde nous invite à entrer dans la cité de Dieu et la justice se complait à octroyer à toute âme obéissante les pleins privilèges qui lui reviennent en tant que membre de la famille royale et enfant du Roi du ciel. Si nous avons des défauts de caractère, nous ne pourrions pas franchir les portes que la miséricorde a ouvertes pour les personnes obéissantes, parce que la justice se tient debout à l'entrée et réclame la sainteté de tous ceux qui veulent voir Dieu.

Maranatha, p. 326.

N'insistons pas davantage sur ce cas, mais faisons tout notre possible pour arracher son âme à la mort et couvrir ainsi une multitude de péchés. Je suis parfois bien perplexe devant certaines erreurs et fautes graves, en venant presque à décider de ne rien dévoiler sur ce problème à mes frères de l'administration, s'ils l'ignorent. Mieux vaut pour moi œuvrer avec sérieux en faveur de cet homme égaré, l'encourager à placer son espoir en la miséricorde de Dieu et à regarder à Jésus dans la repentance pour être fort en lui. « Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Ésaïe 1 : 18).

Les traits de caractère en harmonie avec la justice, la miséricorde et l'amour de Dieu, font défaut. Un excès de paroles et de sentiments étrangers à la vie de Dieu, exerce une action néfaste sur nos braves frères.

Je me sens poussée à censurer le péché et j'ai à cœur, par l'Esprit du Christ, de travailler avec foi et tendre compassion en faveur des égarés. Je ne les laisserai pas seuls devenir le jouet des tentations de Satan, et je refuse de tenir le rôle de l'adversaire des âmes, selon la vision de Josué et de l'ange. Ces âmes sont rachetées au prix du sang de mon Rédempteur.

Testimonies on Sexual Behaviour, pp. 240, 241;

Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce, pp. 292, 293.

Mardi 10 février 2015

Encore des paroles

Quand les pauvres âmes blessées, meurtries viennent à vous pour entendre des paroles d'espérance, utilisez celles de Christ. Refuserez-vous de leur offrir ces mots aimables, courtois et délicats dont ils ont besoin ? Ceux qui parleront comme Christ parlait, ne prononceront jamais des mots amers, tels des flèches empoisonnées plantées dans ces cœurs attristés. « Le Seigneur a prêté l'oreille et a entendu. » Ne garderez-vous pas à l'esprit que le Seigneur écoute ce que vous dites, et qu'il est au courant de l'esprit qui vous fait agir ? ... N'est-ce pas l'imiter que de prononcer des mots aimables et réconfortants, même lorsque vous auriez envie d'agir différemment ?

Review and Herald, May 26, 1896 § 3, 4.

Les paroles douces et bienveillantes font l'effet d'une rosée ou d'une ondée rafraîchissante. Les Écritures disent de Jésus que la grâce sortait de ses lèvres afin de « soutenir par la parole celui qui est abattu. » Et le Seigneur nous adresse cette recommandation: « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce », et qu'elle « serve à l'édification » de tous ceux qui l'entendent.

Les chrétiens ont une conversation élevée ; et bien qu'ils considèrent comme un péché de s'abaisser à des flatteries insensées, ils se montrent courtois, aimables, bienveillants. Leurs paroles sont empreintes de sincérité et de vérité.

The Voice in Speech and Song, p. 133.

Mes chers amis, il vous faut accepter d'être entièrement transformés, sinon vous serez réprouvés après avoir été pesés dans la balance. L'église de ..., et particulièrement les femmes bavardes, ont une leçon à apprendre. « Si quelqu'un se considère comme un homme (ou une femme) religieux alors qu'il ne tient pas sa langue en bride, mais qu'il se trompe lui-même, sa religion est futile » (Jacques 1 : 26). Beaucoup seront réprouvés en cette matière d'une si grande importance. Où sont les chrétiens qui se laisseront conduire par cette règle ? Qui se rangera du côté de Dieu pour combattre le médisant ? Qui satisfera le Seigneur en mettant un gardien à la porte de ses lèvres ? Ne parlez mal de personne. N'écoutez personne vous dire du mal d'autrui. S'il n'y a pas d'auditeurs, il n'y aura pas de paroles malveillantes. Si quelqu'un dit du mal en votre présence, arrêtez-le. Refusez de l'écouter, même si ses paroles ont toujours été modérées et son ton plein de douceur. Il peut afficher un certain attachement à la personne, et pourtant, au moyen d'allusions voilées lui donner un coup de couteau dans le dos.

Refusez résolument d'écouter, même si cette personne, tout en murmurant ses critiques, semble accablée. Accablée, en effet ! Par un secret maudit qui sépare les meilleurs amis. Allez, affligés, libérez-vous de vos fardeaux de la manière dont Dieu a voulu que vous le fassiez. D'abord, montrez à votre frère sa faute entre vous et lui seul. S'il n'écoute pas, prenez avec vous un ou deux amis, et parlez-lui en leur présence. Si cette démarche ne donne rien, parlez-en à l'église. Aucun incroyant ne devrait être mis au courant du moindre détail de cette affaire. Le dire à l'église est la dernière étape à franchir. Ne le faites pas savoir aux ennemis de notre foi. Ils n'ont aucun droit à connaître les affaires de l'église, et encore moins les faiblesses et les erreurs auxquelles sont exposés les disciples du Christ. »

Testimonies, vol. 2, p. 54

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Mercredi 11 février 2015

Les deux versions de l'histoire

Votre intelligence doit vous servir autant que vos yeux. Éduquez votre jugement afin qu'il ne soit ni faible, ni inefficace. Dans la prière, demandez conseil et confiez votre vie au Seigneur. Fermez votre cœur aux égarements et à l'attrait du péché, et ouvrez-le à toute influence céleste. Employez le mieux possible votre temps et les opportunités qui vous sont offertes, afin de développer un caractère équilibré...

Nous devons être « comblés en lui. » « Ainsi, comme vous avez reçu Jésus-Christ, le Seigneur, vivez en lui » (Colossiens 2 : 6). Cela sous-entend que vous devez étudier la vie du Christ. Vous devez l'étudier avec beaucoup plus de sérieux que vous ne le faites pour les connaissances séculières, car ce qui concerne l'éternité est plus important que les recherches terrestres et temporelles. Si vous appréciez la valeur et la sainteté des choses éternelles, vous utiliserez vos réflexions les plus pointues, vos énergies les meilleures à résoudre les problèmes concernant votre bien-être éternel ; tout autre centre d'intérêt n'ayant aucune valeur en comparaison de cela.

Votre modèle, c'est Jésus-Christ ; marchez dans ses pas et vous serez qualifié pour occuper la position pour laquelle vous serez appelé, quelle qu'elle soit. ... Vous ne devez pas vous regarder comme un esclave enchaîné, mais comme un enfant de Dieu.

Sons and Daughters of God. p. 283.

Frère G se vante de son indépendance d'esprit et de jugement, alors qu'il se place en obstacle sur le chemin des pécheurs par son non respect de Dieu, son opposition envers l'œuvre et sa guerre aveugle contre le Christ dans la personne de ses serviteurs ; mais il se trompe et ne connaît pas la qualité de la véritable indépendance. L'indépendance n'est pas l'obstination, bien que celle-ci soit souvent confondue avec l'indépendance. Quand Frère G s'est forgé une opinion, qu'il l'exprime au sein de sa famille ou à l'église avec une certaine confiance en lui, avec ostentation, il est ensuite poussé à vouloir démontrer qu'il a raison, en utilisant tous les arguments possibles. Il est en danger, en grand danger de s'aveugler lui-même et de violer sa propre conscience en persistant dans cette voie, car les tentations de l'ennemi l'entourent de près. Il est si fier de ses opinions que cela l'empêche de céder à l'évidence même, alors que la lumière qu'il a reçue est suffisante pour le convaincre, s'il le voulait. Il pense que s'il admettait s'être trompé, ce serait faire la critique de son propre jugement et de son discernement.

Frère G, vous êtes en danger de perdre votre âme. Vous voulez avoir la suprématie. Parfois vous vous sentez misérable en pensant être humilié. Vous n'êtes pas un homme heureux. Et vous ne serez pas heureux si vous quittez le peuple de Dieu, vous offensant pour de simples mots ou faits, comme le font bien des disciples du Christ, parce que la vérité énoncée est trop criante. Vous ne pourrez être heureux, car vous vous repliez sur vous-même. Vous avez tort en vous faisant du mal. Votre caractère est votre pire ennemi. Vous pouvez aller où vous voulez, vous emporterez avec vous votre fardeau et votre malheur. Pensez-y, c'est un honneur que de reconnaître s'être trompé aussitôt qu'on en est conscient.

Vous critiquez plusieurs points en relation avec l'œuvre de Dieu, parce qu'il vous est naturel d'agir ainsi. Et depuis que vous vous êtes détourné de la lumière que Dieu vous a révélée personnellement, vous perdez rapidement votre discernement et êtes, plus que jamais, prêt à tout critiquer. Vous émettez vos opinions avec une assurance dictatoriale et traitez les questions posées par les autres à ce sujet comme des attaques dirigées contre vous. La véritable et subtile indépendance ne dédaigne jamais d'aller chercher conseil auprès des personnes expérimentées et sages, et traite leur avis avec respect.

Testimonies, vol. 4, pp. 239, 240.

Jeuudi 12 février 2015

Soyez honnêtes

« Les restes d'Israël ne commettront point d'iniquité, ils ne diront point de mensonges, et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue trompeuse; mais ils paîtront, ils se reposeront, et personne ne les troublera. » (Sophonie 3 : 13).

Les lèvres menteuses lui sont en abomination. Il déclare que dans la cité sainte « il n'entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ». Que l'amour de la vérité ait en nous des racines profondes ! Qu'il ne fasse qu'un avec notre vie ! Jouer avec la vérité, dissimuler pour arriver à des fins égoïstes, c'est vouloir le naufrage de la foi... Celui qui ne dit pas la vérité vend son âme à vil prix. Ses mensonges peuvent lui paraître utiles pour les besoins immédiats, il peut s'imaginer faire une affaire en se procurant un avantage qu'il n'aurait pu acquérir par une transaction honnête, mais il arrive un moment où il n'a confiance en personne. Imposteur lui-même, comment se fierait-il à la parole d'autrui ?

Nul ne peut se vanter de professer la vérité, car tant qu'on n'a pas remporté la victoire, on ne sait pas en quoi consiste cette vérité. Nous ne pouvons évaluer la puissance de notre honnêteté et de notre droiture tant que nous ne sommes pas passés par la fournaise ardente de la tentation qui donne le moyen de trancher tous les cas douteux.

Lorsqu'on est rempli de l'amour qui procède de Dieu, on ne permet pas à l'orgueil et à la malhonnêteté de trouver place dans sa vie. Celui qui est «né de nouveau» par la puissance de l'Esprit, révèle le Christ dans sa vie de chaque jour. Il agit avec droiture. Son œuvre est exempte de ruse, de fausseté, de fourberie. Les bons fruits que porte sa vie témoignent de la condition de son cœur.

My Life Today, p. 331; *Avec Dieu chaque jour*, p. 335.

Vendredi 13 février 2015

Pour aller plus loin : *Témoignages*, vol. I, chapitre 91 « Le fruit de la critique », pp . 563-565.